

Bilan de l'étude SPINOLETTA 2019 sur les oiseaux du Val de Courre (Sancy- Réserve Naturelle de Chastreix)

L'objectif de l'étude est double :

- obtenir des densités pour le Pipit spioncelle (données quasi-absentes en France) sur la réserve naturelle
- obtenir des données témoins pour détecter les modifications éventuelles liées au changement climatique ou aux modifications de milieu, d'ici 10 à 20 ans.

Méthode

Cartographie des territoires sur deux carrés de 25 ha (total 50 ha) en bas Val de Courre et haut Val de courre (Commune du Mont-Dore, 63) dans les monts Dore. Le site est situé dans la Réserve Naturelle Nationale de Chastreix-Sancy. Voir les cartes sur l'actualité du 21 avril 2019 en cliquant ici : https://www.faune-auvergne.org/index.php?m_id=20160

Déroulement de la prospection

Le carré du bas a été parcouru six fois et le carré du haut sept fois entre fin mai et début juillet. Chaque prospection a duré entre 3 et 4 heures. A chaque sortie l'intégralité de chaque carré a été parcourue. Tous les oiseaux contactés ont été localisés le plus précisément possible sur une copie papier de la photo aérienne du carré en indiquant le comportement (contact simple, chant, alarme, transport de nourriture, couple, juvénile), les déplacements éventuels et les contacts simultanés. Le trajet de l'observateur a aussi été indiqué sur le plan.

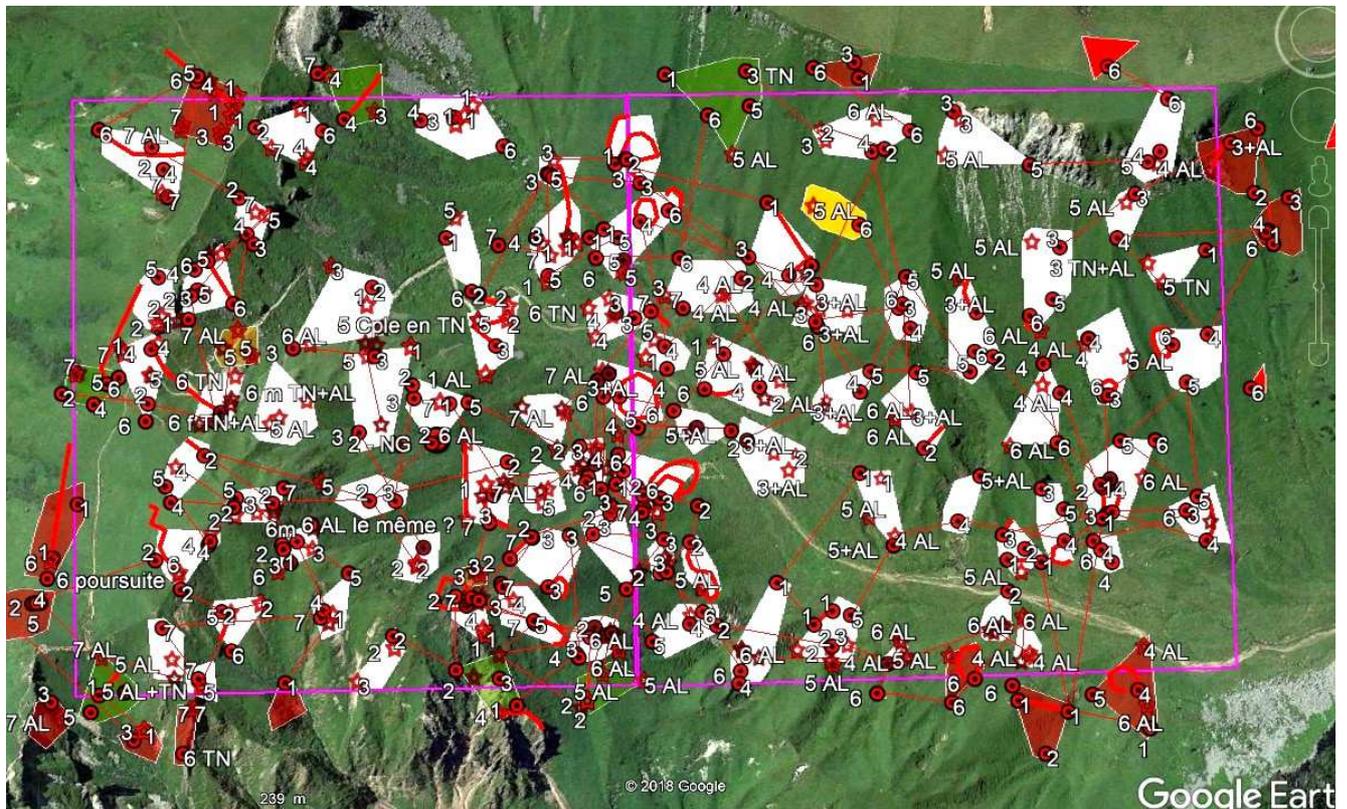
Les données papier ont été reportées sur des photos aériennes en format KML avec une carte de synthèse par espèce. Pour chaque espèce d'oiseau, les territoires ont ensuite été délimités en considérant qu'un territoire était validé avec deux contacts, au même lieu, à des journées différentes, d'individus chanteurs, alarmant ou en transport de nourriture et deux contacts simultanés avec un autre territoire. Les contacts correspondant à ces critères ont été regroupés dans des polygones tracés avec les outils Google Earth. Le nombre de territoire pour chaque espèce et la synthèse cartographique pour le pipit spioncelle sont donnés ci-dessous.

Densité →	/ 50 ha	→ / 10 ha	→ / 1 km ²	%
Pipit spioncelle	84	16,8	168	66%
Pipit des arbres	11	2,2	22	9%
Fauvette à tête noire	8,5	1,7	17	7%
Traquet motteux	6	1,2	12	5%
Rouge-queue noir	4,5	0,9	9	4%
Bergeronnette des ruisseaux	4	0,8	8	3%
Accenteur mouchet	4	0,8	8	3%
Monticole de roche	2	0,4	4	2%
Merle à plastron	2	0,4	4	2%
Troglodyte mignon	2	0,4	4	2%
Pipit farlouse	0	0	0	0%
Alouette des champs	0	0	0	0%
Alouette lulu	0	0	0	0%
Linotte mélodieuse	0	0	0	0%
TOTAL	128	25,6	256	

Nombre de couples des espèces contactées sur les 50 ha ramenés à 10 ha et 1 km²

Résultats

Treize espèces de petits passereaux ont été contactées : pipit spioncelle, pipit des arbres, fauvette à tête noire, traquet motteux, rougequeue noir, monticole de roche, merle à plastron, troglodyte mignon, bergeronnette des ruisseaux, accenteur mouchet, alouette lulu, alouette des champs, linotte mélodieuse. Le nombre de contact pour les trois dernières espèces citées a été trop faible pour qu'une estimation de densité puisse être réalisée.



Carte des territoires estimés pour le pipit spioncelle (blanc inclus en totalité dans les carrés, en vert à plus de 50%, en rouge à moins de 50%)

Discussion

Une analyse précise de ces résultats est en cours. Le fait le plus frappant est la densité très élevée obtenue pour le pipit spioncelle, plus de 10 fois ce qui est donné dans les rares publications concernant les Alpes. Plusieurs hypothèses sont avancées : des milieux à des altitudes plus basses, une pluviosité printanière plus élevée, des sols volcaniques plus riches, tout ceci conduisant à une productivité plus forte tant pour la végétation que pour les arthropodes.

Une nouvelle campagne de prospection est prévue en 2020 avec le même protocole afin de confirmer ces résultats et proposer des interprétations.

L'équipe spinoletta : François Guélin, Thierry Leroy, Alex Clamens, Cyrille Jallageas.

